

**CHARLES HASCOËT*****PORTRAIT***

Solo Show

Version française:

**Vernissage: Jeudi 8 juin 2023, 18-20h****Exposition: Du 9 au 30 juin 2023**

Deux portraits pour commencer. Le Fils face à la Mère. Le premier avale l'hostie. La seconde se rend sur la tombe de Trotski. La communion tient tête au communisme. Deux cérémonies qui racontent, chacune à leur manière, l'histoire de Charles Hascoët. On imagine ces deux photos figées sur les étagères d'une bibliothèque familiale. Ou sur la cheminée d'une cavité enfouie dans les profondeurs du cerveau du peintre.

La galerie de visages continue, la famille s'agrandit, le cerveau se dévoile. Il y a les grands-parents, parés du costume traditionnel de la Bretagne originelle. La chienne adorée, Simone, qui revient sans cesse tel un génie espiègle et protecteur. Des musiciens et des DJ aimés du peintre — on reconnaît Aphex Twin, Baby Ford ou Daniel Bell — viennent offrir une bande-son à la fête. Des personnages de série — Laura Palmer et son meurtrier Bob de Twin Peaks, Fox Mulder des X-Files — quittent l'écran pour rejoindre le cadre et prouvent ainsi qu'ils ont un rôle bien réel à jouer parmi nous...

À chaque regard, on découvre un nouveau personnage, on élargit l'entité collective. Une famille composite, bizarre et tendre. Une assemblée disparate et vivante. Une tribu paradoxale et singulière.

D'où surgit cette communauté ? De quel étrange pays ? De quelle histoire multiple ? Celle, unique, de Charles Hascoët. Par ses souvenirs et ses plaisirs, au cœur de ses goûts aussi pointus que populaires, l'artiste apparaît... Chaque visage rappelle une partie de la vie du peintre. Tous les portraits composent le *Portrait* unique et tissent le lien profond qui unie chaque toile dans l'exposition.

L'artiste nous convie dans sa plongée en lui-même. Il se cherche et se raconte. Il fait la somme de tous les êtres aimés qui l'ont nourri, inspiré. Il connecte les parties éclatées d'une existence, les morceaux du puzzle secret — comme par exemple la musique, présence essentielle et quasi-charnelle de la peinture de Charles Hascoët.

Cette enquête intime passe par le visage des autres. Et parfois par le sien. Comme lorsque Charles Hascoët laisse apparaître son autoportrait, à distance, pris dans la grande clarté du passé. Mais ce mouvement d'un retour sur lui-même, cette quête intimiste, se fait sans nostalgie lugubre. Et toujours avec un style qui n'appartient qu'à lui. Une maîtrise de la couleur — l'intérieur orangé d'un bombers, le bleu chimique d'une piscine, les verts d'une nature protectrice, les flous d'une fête dévastatrice. Et ce trait si particulier, qui oscille, ne veut surtout pas choisir entre le trouble de la réminiscence d'un rêve et la précision d'un souvenir bien vivant.

Le peintre fait son autoportrait en portraitiste, tel un écrivain qui raconterait ses lectures sans omettre les contes enfantins, les premiers amours, les grands maîtres. Sans cesse, Charles Hascoët nous prend à témoin. Voire même: il nous fait complice. De son goût

pour l'appropriation et le détournement. De son regard sensible sur le grand éclatement de son existence. Sur ses obsessions, ses souvenirs, ses fondations.

Face au grand *Portrait*, Charles Hascoët se révèle. Et nous laisse voir toutes les facettes d'une existence, tous les échos d'une peinture.

Il fait de nous ses alliés.

Boris Bergmann

**CHARLES HASCOËT*****PORTRAIT***

Solo Show

English version:

**Opening: Thursday June 8<sup>th</sup> 2023, 6-8pm****Exhibition: From June 9<sup>th</sup> to June 30<sup>th</sup> 2023**

Two portraits to start. The Son facing the Mother. The first one swallows the host. The second one visits Trotsky's grave. Communion defies communism. Two ceremonies that each, in their own way, tell the story of Charles Hascoët. One can imagine these two photos frozen on the shelves of a family library. Or on the mantelpiece of a cavity buried in the depths of the painter's brain.

The gallery of faces continues, the family grows, the brain reveals itself. There are the grandparents, dressed in the traditional costume of the original Brittany. The beloved dog, Simone, who constantly returns like a mischievous and protective genius. Musicians and DJs loved by the painter—Aphex Twin, Baby Ford, or Daniel Bell—are here to provide a soundtrack to the celebration. TV series characters—Laura Palmer and her murderer Bob from *Twin Peaks*, Fox Mulder from *The X-Files*—leave the screen to join the frame and thus prove that they have a role to play among us...

With each gaze, a new character is discovered, the collective entity expands. A composite, bizarre, and tender family. A disparate and vibrant assembly. A paradoxical and unique tribe.

From where does this community emerge? From which strange country? From which multiple story? The one and only story of Charles Hascoët. Through his memories and pleasures, at the heart of his tastes, which are as refined as they are popular, the artist emerges... Each face recalls a part of the painter's life. All the portraits make up the unique *Portrait* and weave the profound connection that unites each canvas in the exhibition.

The artist invites us to dive into himself. He searches for himself and tells his story. He sums up all the loved ones who have nourished and inspired him. He connects the fragmented parts of an existence, the pieces of the secret puzzle—such as music, an essential and almost carnal presence in Charles Hascoët's paintings.

This intimate investigation passes through the faces of others. And sometimes through his own face. Like when Charles Hascoët reveals his self-portrait, from a distance, captured in the great clarity of the past. But this movement of introspection, this intimate quest, is done without gloomy nostalgia. And always with a style that belongs only to him. Mastery of color—the orange interior of a bomber jacket, the chemical blue of a swimming pool, the greens of a protective nature, the blurs of a devastating party. And that particular stroke, which oscillates, never wanting to choose between the confusion of a dream's reminiscence and the precision of a vivid memory.

The painter portrays himself as a portraitist, like a writer who recounts his readings without omitting childhood tales, first loves, and great masters. Charles Hascoët makes us witnesses. He even makes us accomplices. Of his taste for appropriation and subversion. Of his sensitive gaze on the grand fragmentation of his existence. On his obsessions, his memories, his foundations.

It is through the grand *Portrait* that Charles Hascoët reveals himself. And allows us to see all the facets of an existence, all the echoes of a painting. He makes us his allies.

Boris Bergmann